

E comme Ernest Botuha

Tout d'abord il faut définir de qui parlons-nous ? Du père ? Du fils ? Du cousin ? Du cousin issu de germain ? Et l'autre cousin ?

Le père

Ernest Marie Botuha, enfant d'Yves Botuha, marin, de Sarzeau et de Jeanne Marie Mahéo, cultivatrice, de Surzur. Ils se sont mariés à Surzur, le 23 novembre 1847. Leur premier enfant, François est né à Le Tour-du-Parc, le 22 octobre 1848, et le dernier enfant, le 14^{ème}, est Théodore Marie né le 3 mars 1868 aussi à Le Tour-du-Parc. Ernest Marie est le 13^{ème} enfant.

Il se marie le 31 mars 1888, à Lorient avec Marie Cécile Guillot, née à Paris le 17 juillet 1869. Ils ont tous deux fini leurs études et sont instituteurs communaux. C'est à Arzal, où ils ont été mutés que naîtront leur trois premiers enfants. Lucie en 1890, Paul en 1891, qui ne vivra que 8 jours, et Gabrielle en 1893. Ernest naîtra 11 ans plus tard, à Baden en 1904.

Ernest Marie décèdera à Vannes en octobre 1834, à l'âge de 68 ans. Ses trois enfants seront instituteurs. Gabrielle sera farouchement communiste et célibataire. A sa mort à Vannes en 1967, elle lèguera sa maison au parti communiste.

Le fils

Ernest se mariera une fois ses études terminées, à Port-Louis avec Hélène Joséphine Jouanno le 15 août 1925. Il émigrera au Maroc pour être instituteur. On retrouve dans le journal « Le petit marocain », le décès de Cécile Marie Guillot, mère de Monsieur l'instituteur Botuha. Céline semble avoir rejoint son fils, après le décès de son mari, puisqu'elle y décède en 1938. Le 17 septembre 1985, Ernest décède à Vannes.

Le cousin

Ernest Jean Marie né le 7 juin 1883 à Arzal, est le premier des 10 enfants de Jean-Marie Botuha (frère aîné d'Ernest Marie) et Marie Anne Guillo, tous les deux nés à Le Tour-du-Parc et mariés, le 13 mai 1883. Hum ! Ils semblent avoir mis la charrue avant les bœufs ! Il était temps de se marier ! Jean-Marie est douanier à Arzal. Avec la naissance des enfants on peut suivre la mutation du père. Après Ernest, 3 enfants naîtront à Damgan. Puis les quatre suivants naîtront à Séné, et les deux derniers à l'Île-de-Batz en Finistère.

Ernest se marie le 7 août 1906, à Auray avec Antoinette Marie Maurice, née le 13 juin 1884, à Pluvigner. Il est quartier maître fourrier. « *Le Quartier-maître fourrier, est le matelot chargé de diverses tâches d'intendance.* » Il décède le 13 novembre 1962, à 79 ans, sans doute à Toulon.

Le cousin issu de germain

Ils auront un fils, prénommé, Ernest Jean Marie, né le 8 juillet 1906, à Auray. Il exercera la même profession que son père, se mariera le 31 août 1931 à Lorient avec Henriette Joséphine Barguillet, coiffeuse. Il décèdera à Toulon en 1985, à l'âge de 83 ans.

L'autre cousin

Ernest Joseph Marie, est aussi cousin, de Ernest, l'instituteur, et de Ernest, le Douanier, mais il est Botuha par sa mère Marie Perrine, 4^{ème} enfant de Yves Botuha et Jeanne Marie Mahéo. A son mariage, elle est institutrice tolérée. Son père est Louis Le Franc, douanier.

Il est né le 23 mai 1894 à Le Tour-du-Parc. Durant la première guerre mondiale il est engagé volontaire comme sergent fourrier. Par deux fois il est blessé, en 1916 et 1918. Il est cité à l'ordre de son régiment. Il passe du 75^{ème} régiment d'infanterie au 155^{ème} en 1916. A son retour à la vie civile il sera douanier et se mariera le 2 avril 1921 à Calais avec Modestine Hanscotte. Il décèdera le 5 avril 1929 à Calais.

Il est le frère de Marie Le Franc, née à Le Tour-du-Parc en 1879, et décédée à saint-Germain-en-Laye en 1964, institutrice, puis écrivaine, prix Fémina en 1927, pour son roman « Grand Louis l'innocent ». Très appréciée au Canada où elle a vécu de nombreuses années, elle y écrivit plusieurs romans et un lac porte même son nom.

En famille, il n'est pas toujours facile de savoir de qui il est question dans les conversations. Lorsque ce sont nos parents qui sont contemporains, ils arrivent à situer les personnes les unes par rapport aux autres, mais quand ils nous racontent, nous qui n'avons pas connu ces personnes, cela devient vite incompréhensible. Une petite généalogie plus tard, on s'y retrouve mieux !